

Les petites annonces

L'APAP-DRE-CARDAN-CARMEN-LA FORGE ont besoin de vous!

Pour ouvrir La Place des Habitants sur internet nous cherchons l'aide de personnes expérimentées. Cet espace que nous voulons créer ensemble pour s'informer, pour regarder, pour s'exprimer, pour échanger... Et pour se familiariser avec le numérique, pour ceux qui ne le sont pas.



Canal Nord recherche des élèves de l'école **Voltaire** entre 1976 et 1979, du **Collège Nord** (Arthur Rimbaud) de 1979 à 1983, et du **Lycée Delambre** de 1983 à 1986 pour des retrouvailles conviviales autour d'images de Canal Nord tournées dans le passé.

Prendre contact:
La Place des Habitants,
23 rue Fafet, appartement 111,
tous les jeudis à partir de 16h.

Nous Travaillons Ensemble 2011

LA Place des habitants

Les jeudis de 16h à 19h

au Cardan, 23 rue Fafet. Sonnez, appuyez sur le 111

Mai 2011 / 3

Lettre aux Habitants de Fafet-Brossolette-Calmette-La Cité...

OUVERTURE

Des Cafés cousus

Les mardis de 14h à 17h, à partir du 17 mai, à l'Albatros

Ce mois-ci...

- Les Fantômes des animaux de Pierre Szekely: Lancement des Cafés cousus
- Un atelier d'initiation à la vidéo avec Canal Nord
- «Habitante sensible», texte: Le cardan - Lydia Devos écrit à partir de témoignages d'habitants
- «La place des habitants»: vous attend!

La Forge
LES FANTÔMES
de Marie Claude Quignon
Une réalisation partagée

Une réalisation partagée dans les « Cafés Cousus ». Pour remplacer les animaux de Pierre Szekely qui vont partir en réfection, des structures en métal reprenant la forme des animaux sont réalisées par les élèves de mécanique du Lycée Montaigne.

Ces formes seront recouvertes de housses fabriquées lors des « Cafés cousus » par toutes les volontaires, assistées de Marie Claude, qui aiment coudre, couper, piquer en buvant bien sûr un café ou un thé. Un bon moment « entre femmes » où hommes et enfants peuvent aussi venir.

voir aussi: <www.laforge.org>



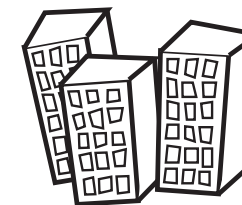
Inscrivez-vous!

Canal Nord propose un atelier d'initiation à la vidéo, et + si affinités, pour un groupe de 15 à 99 ans qui veut apprendre à filmer, enregistrer du son, monter et diffuser.

voir aussi: <<http://www.canalnord.org>>

Inscriptions :
La place des Habitants
23 rue Fafet, appartement 111,
les jeudis 19 et 26 mai 2011
ou/et au 03 22 71 14 43

Le Cardan
HABITANTES SENSIBLES,
B. et Ludivine



Mère - On peut parler du quartier quoi?! C'est là où on vit et j'en veux après la police.

Fille - Oui, en fait on l'aime notre quartier, même s'il est sensible. Enfin, oui, il est sensible. Oui, il est sensible.

Mère - Il faut y vivre pour le comprendre. Les jeunes, des fois ils ne font rien de mal et la police arrive et, comment je pourrais dire ça...? Ils les provoquent. Ils ne regardent pas s'il y a des jeunes enfants pour tirer leurs flashs-balls. Un p'tit peu à ma fille de parler.

Fille - Moi je t'aide...

Sensible : personnes qui ont des difficultés.

Mère - C'est un quartier où les gens ont de petits revenus et y a rien pour les jeunes.

Fille - Par contre, dans ce quartier, on est plus solidaires.

On dit quel quartier ou on le dit pas? De toute façon, ils vont comprendre...

Mère - Ici j'ai pas peur, je peux sortir à n'importe quelle heure, les jeunes sont respectueux avec moi.

Fille - Si on est respectueux avec eux.

Mère - C'est la vérité qu'on dit.

Fille - Sensible, c'est parce qu'il y a des jeunes.

Mère et fille - Des fois ils font rien, ils jouent au ballon, ils écoutent de la musique, ils ne nous embêtent pas et les keufs viennent et ils vont les gazer, les aguicher, les contrôler, les embêter, les provoquer, les emmerder. S'ils pouvaient nous arrêter, ils le feraient.

C'est calme, et d'un seul coup, ça y est, ils arrivent et c'est le bordel. Ils nous regardent, ils nous fixent, ils nous aiment pas, ils tournent la tête vers nous, ils veulent qu'on baisse les yeux. C'est une fixation chez eux. Et on ne le fait pas.

Mère - Je continue à les regarder parce que je n'ai rien à me reprocher. Même le soir avec leurs torches, ils éclairent nos fenêtres et nous éblouissent.

Fille - Quand le soir on en voit arriver une dizaine qui viennent à l'heure où les enfants sortent de l'école, on les fait jouer un petit peu dehors et après on rentre pour les protéger. Ils ont peur. Les gaz lacrymogènes piquent les yeux et la gorge. Les flashs-balls, et surtout c'est pas une image pour les enfants. Mon fils il dit : « la police elle est méchante ».

Mère et fille - Ils ne font pas attention, ils ne nous voient pas, dans le quartier on est invisibles, on est tous à mettre dans le même lot!

Mère - Ils n'aiment personne ici. Attention, tout le monde n'est pas d'accord car il y a des gens qui sont contre les jeunes. S'il y a un accident, je veux pas dire, mais ils disent c'est bien fait pour sa gueule. Or, quand on est blessé, on est blessé.

Il faut avoir un peu de pitié, quoi!

Fille - Dans le quartier on est comme une grande famille.

Mère - Il fallait que ça sorte!

Texte de Lydia Devos fait à partir de trois témoignages d'habitants pour *Leitura Furiosa* du Cardan

voir aussi: <<http://assocardan.free.fr>>